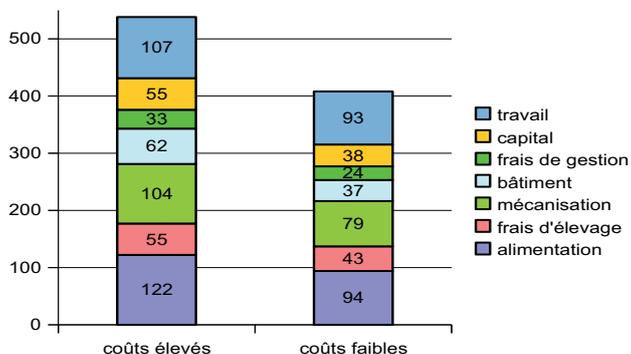


Coût de production de l'atelier lait : premiers repères issus des diagnostics GALACSY 2009/2010



La conjoncture laitière difficile et changeante impose une gestion rigoureuse des dépenses engagées. Le diagnostic Galacsy permettait jusque là une analyse fine des charges opérationnelles (alimentation, surface fourragère, frais d'élevage). En intégrant l'approche du coût de production mise au point par l'Institut de l'élevage, Galacsy permet désormais d'évaluer l'ensemble des charges liées à l'activité laitière. En approfondissant ainsi le diagnostic, l'efficacité globale de l'atelier laitier peut être estimée. Cette plaquette présente les premiers résultats issus de 174 diagnostics réalisés sur 8 départements (10, 18, 21, 45, 52, 58, 71, 89). A chacun de positionner ses propres chiffres, d'évaluer ses points forts et d'envisager des marges de progrès sur les autres postes.

Composantes des coûts de production (€/1000 l) écarts observés



L'analyse des classes extrêmes en coût de production révèle un écart de plus de 130 €/1000 l. Les différences se situent sur l'ensemble des postes dont les 3 principaux sont l'alimentation, la mécanisation et le travail.

Gérer les concentrés et sa surface fourragère demeure primordial, même dans cette approche.

Raisonner son parc matériel apparaît indispensable, et lourd de conséquences sur la durée.

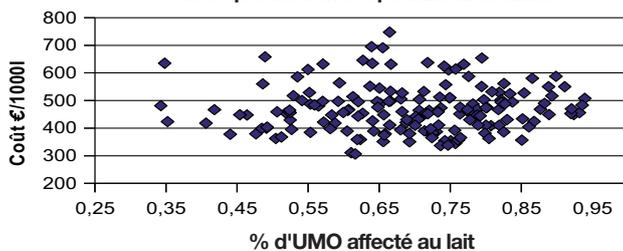
Le poste travail dépend du litrage par UMO affecté au lait et donc de la structure de l'exploitation (proportion des différents ateliers).

La spécialisation laitière ne semble pas affecter le coût de production du lait.

2 interprétations possibles :

- la diversification ne limite pas l'efficacité sur l'atelier laitier (rassurant pour les systèmes lait céréales majoritaires dans nos zones)
- la méthode confirme sa solidité : l'affectation des charges semble indépendante de la présence d'autres activités.

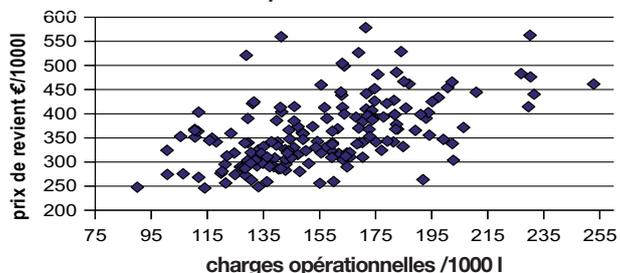
Coût de production et spécialisation laitière



Le prix de revient du lait apparaît très hétérogène : la prise en compte des autres produits (vente bovins lait et primes dont DPU), ne gomme pas les écarts de coûts de production observés précédemment.

La maîtrise des charges opérationnelles demeure par contre essentielle : complémentation et conduite du système fourragère demeurent des facteurs de réussite.

Le prix de revient du lait



Méthodologie

les charges de structure, amortissements et frais financiers sont affectés en fonction du poids de l'atelier lait par rapport aux autres activités (viande, cultures de vente). Cette pondération prend en compte les EVL, la surface fourragère, et les hectares de culture de vente. Pour chaque poste de charge (mécanisation, bâtiment ...) une partie est affectée à l'atelier lait selon une équation spécifique intégrant ces variables. Ces équations ont été mises au point par l'Institut de l'Élevage.

Le coût de production intègre un nouveau poste : les charges supplétives. Elles correspondent à la rémunération des moyens mis à disposition par les chefs d'exploitation : le capital propre et le travail (1,5 SMIC/UMO affecté au lait).

>> Les repères (en €/1000 l vendus)

	Moyenne	1/3 sup
Effectif	174	50
Coût de production	465	409
Charges opérationnelles	155	137
Charges alimentaires	107	94
dont concentrés	76	66
dont fourrages	31	28
Charges d'élevage	49	43
dont frais sanitaires	18	15
Charges de structure (hors MSA)	123	111
Charges de mécanisation	48	42
carburant	14	13
travaux tiers et location	16	14
réparation, achat petit matériel	18	15
Charges de bâtiment	14	11
dont eau, électricité et gaz	11	9
dont entretien	3	2
Frais généraux	61	57
dont charges de gestion	28	24
dont fermage	21	19
dont salarié	13	14
Frais financiers	16	11
Amortissements	77	62
dont matériel	43	37
dont bâtiment	34	26
Charges supplétives	94	87
dont rémunération du capital	8	8
dont rémunération exploitants	85	79

Niveau de concentré et coûts sur les fourrages font la différence : complémentation inférieure de 43 g/ kg lait, coût ferti herbe inférieur de 20 €/ha

À relier à la productivité par vache, de nombreux frais étant facturés à la VL

Gestion économe de la méca pour le 1/3 sup : moins d'amortissements et moins d'entretien !

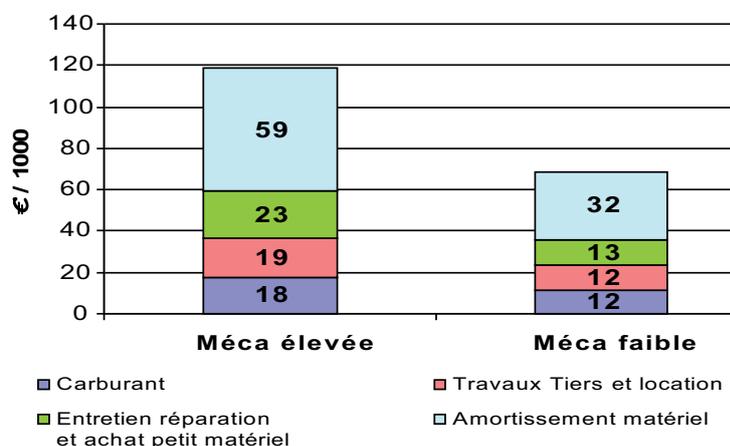
Ces 2 postes peuvent illustrer des investissements récents incontournables ou trop ambitieux (surmécanisation)

La rémunération des exploitants est ici forfaitaire. Les écarts sont liés à la structure de l'exploitation (lait/UMO)

>> Charges de mécanisation : Des différences importantes entre les exploitations

Le coût de la mécanisation représente en moyenne 25% du coût de production hors charges supplétives. Il est plus impacté par les choix des exploitants en matière d'équipement que par le système fourrager.

Les charges de mécanisation représentent en moyenne 93 € / 1000 l. Un enjeu économique de 53 € / 1000 l sépare les moyennes des 2 populations extrêmes.



Quelques soient les groupes, les amortissements représentent environ 50% des coûts et expliquent 55 % des écarts. Le différentiel de coût se répartit sur chacun des postes de charge avec des marges de progrès au moins équivalentes à 50%.

>> Cohérence entre système fourrager, production et équipements

Les systèmes fourragers de la zone reposent sur une forte part de fourrage distribué. Ces systèmes sont gourmands en charge de mécanisation pour les cultures fourragères, la distribution des fourrages et l'épandage des déjections.

Ils trouvent leur cohérence dans l'expression du potentiel génétique des animaux et agronomique des sols. A système fourrager identique, c'est la cohérence des stratégies d'équipement qui sera déterminante sur la maîtrise des coûts de mécanisation.

	Mécanisation élevée	Mécanisation faible
% maïs	23	26
Qté tMS distribuée / VL	4,7	4,6
Rdt maïs ensilage Tms	11,6	12,7
% pâture / herbe totale	47	49
Lait / VL	6395	7628
Valorisation herbe tMS /VL	4,7	5,6
Lait / ha SFP	5197	6861

>> Des stratégies d'équipements différentes pour des coûts équivalents

	Groupe mécanisation faible		Echantillon
	Stratégie travaux tiers et cuma*	Stratégie achat matériel*	Moyenne*
Carburant	9	13	15
Travaux par tiers, location	24	5	15
Entretien et réparation	9	14	17
Amortissements	31	35	46
Charges mécanisation	72	67	93

*en € /1000 l

La répartition des charges de mécanisation entre les différents postes varie en fonction des choix développés sur les exploitations : achat seul ou à plusieurs, neuf ou occasion, travaux délégués à des tiers. Les stratégies peuvent être multiples, se combiner entre elles et privilégier des domaines différents (autonomie, rapidité d'intervention, ...). Dans le coût travaux tiers et CUMA, le travail est fait en partie. Les différentes options présentent des résultats équivalents.

>> Bâtiment : Le coût nécessaire de la pérennité de l'atelier

	Bâtiment élevé	Bâtiment faible
coût bâtiment € / 1000 l	71	28
dont Amortissement € / 1000 l	54	18
Lait livré / VL	6481	6851
Age au vêlage	33	32
Taux de renouvellement	32	31
Bâtiment / VL en €	452	192

Le poste bâtiment représente en moyenne 13% des coûts de production hors charges supplétives. Les amortissements représentent la composante essentielle (70%).

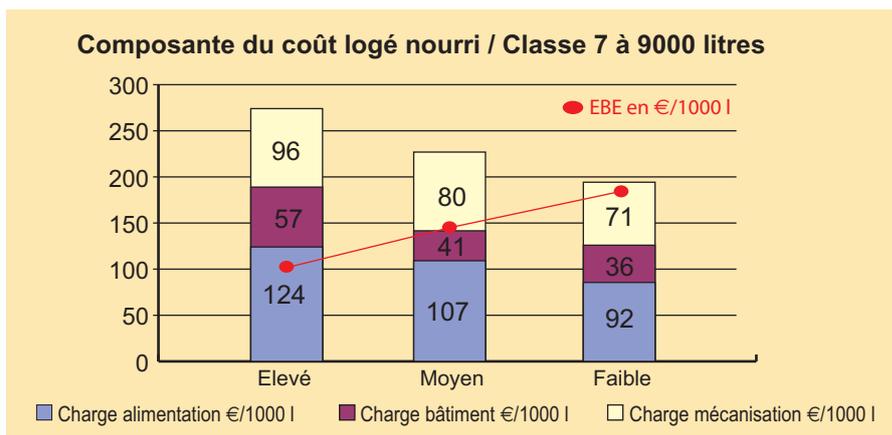
Le coût dépend :

- 1 De la date de l'investissement (augmentation significative des coûts des matériaux ces 5 dernières années),
- 2 Des durées d'amortissement
- 3 Du type de bâtiment et de l'adéquation avec le nombre de vaches,
- 4 Du taux d'occupation associé à une bonne productivité par vache
- 5 Du taux de renouvellement et de l'âge au vêlage

Le poste bâtiment est souvent trop contenu au dépend de la pérennité de l'atelier.

>> Coût logé - nourri : la synthèse des cohérences du système

Le critère logé nourri englobe l'alimentation, le bâtiment et la mécanisation affectée au lait. La variation de ces différents paramètres est très liée au niveau de production laitière. Au sein d'une même classe de productivité (7 à 9000 l / VL), le groupe à faible coût présente le meilleur EBE/1000 l. La maîtrise des concentrés (-22g/kg lait) et des fourrages moins chers et mieux valorisés (+1.3 tms/ha) contribuent à cette efficacité.



>> La productivité de la main d'œuvre en question

Litres (x1000) vendus/UMO lait	105-204	205-254	255-304	305-354	355-454
Nombre d'élevages	42	41	37	28	25
Prix de revient €/1000 l	408	372	343	328	302
Mécanisation en €/ha de SFP	409	498	582	648	583
Lait vendu/ha SFP	4375	5433	6809	7459	7520
Bâtiment en €/VL/an	321	301	289	328	323
Lait vendu l/VL	5955	6480	6976	7329	7503
EBE lait / PB lait	23%	24%	25%	27%	29%
Disponible / UMOlait en €	4596	4130	7497	14518	17805

Le prix de revient baisse de 100 € entre les extrêmes de productivité de la main d'œuvre. Cet écart est lié en partie au coût du travail mais aussi à des effets d'optimisation et d'intensification de la SF et du troupeau.

Sur certaines charges de structure on observe des effets de dilution (bâtiments, frais de gestion). La conjugaison du volume et de la réduction du prix de revient génère des écarts conséquents sur le disponible par unité de main d'œuvre affectée à l'atelier lait.

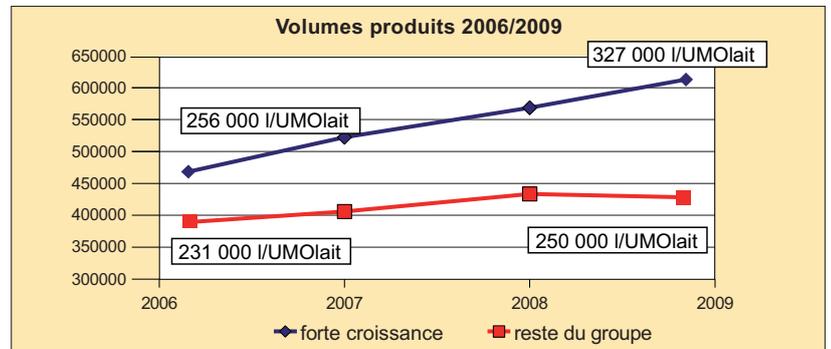
La période 2006 - 2009 a été propice à l'augmentation des volumes produits (TSST, redistribution de réserves), dans ce contexte le développement des exploitations a été contrasté. Etudions les plus fortes progressions (35 exploitations sur 141 disposant de données sur 4 ans):

L'augmentation moyenne de ce groupe est de 145 000 l, contre 39 000 l pour les autres. Ces exploitations n'ont pas freiné leur développement malgré la conjoncture difficile de 2009. Sur cette période de 4 ans la main d'œuvre affectée à l'atelier lait n'a pas évolué quelque soit le groupe, l'écart de productivité du travail s'est creusé.

Cette croissance importante ne s'est pas accompagné d'une dégradation des performances techniques de l'atelier.

La marge brute s'est même mieux comportée, avec un coût alimentaire et des charges d'élevage qui ont augmenté moins rapidement.

Au final en 2009, le prix de revient hors main d'œuvre est inférieur de 15 €/1000 l par rapport au reste de l'échantillon (44 € en incluant la MO).



	Forte croissance	Reste du groupe
Evol. 06/09 Marge Brute *	-26	-37
Evol. 06/09 lait vendu/VL	355	-48
Evol. 06/09 lait vendu/ha SF	954	573
Aides * (09)	39	48
Prix de revient hors MO* (09)	247	262
Disponible/UMOlait € (09)	15 160	7 146

* en €/1000 l

>> Les races: du coût de production au prix de revient

en € / 1000 l	Simmental	Montbéliarde	Prim'Holstein
Coût de production hors MO	403	389	345
Produits bovin atelier lait	77	65	36
Autres produits	10	10	10
Aides découplées	54	48	43
Différentiel prix du lait / PH	15	12	0
Prix de revient hors MO*	247	254	256

* corrigé du différentiel prix de lait

La race, associée à un niveau de production et un système fourrager, influence fortement le coût de production. Les produits associés à la production laitière et le différentiel de prix de lait lié à la qualité gommement pratiquement les écarts. On obtient alors un prix de revient très proche.

Contact : 03 85 72 40 42

Joël BEAUDEAU – Chambre d'Agriculture de l'Yonne / CAIAC / ALYSÉ
 Franck LAVEDRINE – Contrôle Laitier de Côte d'Or
 Laurent LEFEVRE – Chambre d'Agriculture de Saône et Loire